

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 10

Vorwort: D'où vient-il? : Où va-t-il?

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



D'où vient-il? Où va-t-il?

Yves Jeannotat

«Des trois vieux éléments constitutifs du sport – le jeu, l'exercice physique et la compétition –» écrit Cagigal, directeur de l'Institut d'éducation physique de Madrid, «on est passé à la variété multifonctionnelle du sport de notre temps. Cette diversité des réalités humaines et sociales peut être résumée suivant deux grandes directives: d'un côté, ce que nous pouvons appeler le sport-spectacle, c'est-à-dire le sport qu'on demande en raison de sa condition de spectacle, progressivement organisé, étendu et déterminé par ces demandes. De l'autre, dans une direction qui n'est pas la même, le sport populaire, avec ses caractéristiques – plus ou moins grandes – hygiéniques, éducatives, ludiques, sociales, etc.»

Cette distinction étant faite, l'histoire précise les cheminements suivis par ces deux orientations. La froide observation permet également de situer assez exactement leur position actuelle et leurs tendances respectives. Mais c'est l'avenir qui est préoc-

cupant. D'où vient-il? Où va-t-il? «Il», c'est le sport, embarqué avec les siens dans un fleuve sans fin. Si l'on sait d'où il vient, bien malin serait celui qui pourrait dire où il va! Le sport-spectacle explose, ce qui est plus un signe de décadence que de progrès: les super-champions sentent le préfabriqué. La force intérieure qui les anime est trop souvent moins grande que les contraintes extérieures: manipulations politiques, tentations matérielles, rêves de grandeur, de pouvoir et de domination! La réalité biologique de leur corps et leur niveau intellectuel – fréquemment – n'étant pas à la hauteur de leurs ambitions, ils acceptent que leurs «protecteurs» – ceux qui, en réalité, s'en mettent plein les poches – modifient artificiellement, par toutes sortes de procédés chimiques, leur équilibre physiologique et la nature même de leur entité physique. Tout ceci pour tenter de forcer les portes de l'absolu, alors qu'il suffirait de chercher à s'en approcher pour éveiller l'admiration et pour être relativement heu-

reux! L'équilibre de la nature humaine est au diapason de l'équilibre de la matière des éléments qui l'entourent. Compromettre l'un, c'est compromettre l'autre. Or, pour que ce double équilibre soit assuré, il convient que l'homme «accepte» ce que Cagigal appelle «sa propre situation spatiale concrète, physique, psychique, culturelle et sociale, situation qui exclut les autres possibilités infinies qui ne sont pas réalisées en lui à chaque moment! Ceci est le premier principe pour qu'il accède à un degré minimum de liberté et, par conséquent, de progrès!»

Heureusement, à l'opposé, voici le «sport de l'ombre», appelé ainsi parce que, comme je l'ai déjà dit à d'autres occasions, sa lumière vient d'en-bas, des «pratiquants» eux-mêmes, faisant disparaître toute forme hiérarchique arbitraire ou usurpée. Sa vitalité est telle qu'il devrait parvenir à éliminer par résorption ou par éjection les abus et les déviations inévitables. Il est le plus propice à assurer, à long terme, la sauvegarde de l'espèce, un certain bonheur indispensable au «progrès de l'homme», faisant en sorte que, comme le dit Maurice Clavel, «ses matins vivent des rêves de ses soirs!» ■

